

ENTRETIEN. « Les sous-marins sont mystérieux » : Ewan Lebourdais raconte les coulisses d'une photo

Les photographies d'Ewan Lebourdais, peintre officiel de la Marine, sont exposées au musée des Thoniers à Etel (Morbihan) jusqu'au 28 juillet 2024. Il nous raconte les coulisses d'un de ses clichés : un sous-marin nucléaire lanceur d'engins.

11/07/2024 à 18h58



La photo d'Ewan Lebourdais d'un sous-marin nucléaire lanceur d'engins fait partie de l'exposition du musée des Thoniers à Etel (Morbihan) visible jusqu'au 28 juillet 2024. Les clichés côtoient les peintures de Raphaële Goineau. | OUEST-FRANCE

Peintre officiel de la Marine, Ewan Lebourdais nous raconte les coulisses d'un de ses clichés, un sous-marin nucléaire lanceur d'engins. Il est exposé au musée des Thoniers, à Etel (Morbihan), jusqu'au 28 juillet 2024.

Cette photo d'un sous-marin nucléaire lanceur d'engins vous tient particulièrement à cœur, pourquoi ?

Cela fait plusieurs années que j'attendais de trouver la conjonction de la sortie d'un sous-marin, l'autorisation de la marine nationale, la sortie d'un bateau, les conditions de mer et de lumière.

En l'occurrence, ce sont des grains (du vent et de la pluie, N.D.L.R.) d'ouest nord-ouest qui se succèdent. Et puis, de temps en temps, il y a un petit trou de lumière. Là, on le voyait arriver à l'ouest. Il y a 3,50 m de houle. On voyait la lumière arriver donc il fallait s'accrocher.

Profitez-vous de vos avantages abonné(e)s ?

Places de concerts, de matchs, livres... ils vous attendent sur LaPlace [J'y vais](#)

On est entre Ouessant et la pointe du Toulinguet, en mer d'Iroise ([Finistère](#)). Je suis à peu près à 600 voire 700 mètres du sous-marin. Ça paraît peu, mais quand le bateau arrive, il fait 14 000 tonnes, il arrive à 20 km/h, ça va vite.

Lire aussi : [Le photographe Ewan Lebourdais sort un nouveau livre, une « déclaration d'amour à la mer »](#)

Pourquoi avez-vous décidé de prendre cette photo à ce moment-là ?

Pour moi, la lumière est parfaite. Le grain est passé et on ne voit plus les côtes. Le ciel est complètement brique, un peu ardoise, très noir, très dense. Il y a une lumière de studio, un tout petit peu sur le côté. C'est la nature qui vous sauve cette lumière-là, c'est chouette.

Quand avez-vous pris cette photo ?

Peut-être en 2023. C'est assez récent. Je suis allé la chercher pour mon nouveau livre sur les sous-marins qui va sortir le 9 septembre 2024. Cette photo en sera la couverture.

Lire aussi : [Avec les « Choses maritimes », ce photographe brestois réussit à montrer l'invisible](#)

D'où vous vient cet intérêt pour les sous-marins ?

Ils sont mystérieux et ils témoignent du génie de l'humain. Quand on voit une hélice qui propulse une énorme machine comme un bateau de la Marine ou un bateau classique, il y a un trait commun à tout ça, c'est le génie de l'humain. Ce qui m'intéresse, c'est ce que l'humain est capable de produire quand il chasse en meute, en termes de technique, d'ingénierie, etc. Cela donne des objets très beaux et des scènes de mer absolument fantastiques.